

DANSE · THÉÂTRE



# EXTRA LIFE

Gisèle Vienne

**JE. 9 NOV. 20H30**  
**VE. 10 NOV. 20H30**

grande salle · 2h · dès 14 ans

**première française**

**coproduction La Filature, Scène nationale**

**DANS LE CADRE DES  
SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE**



**T 30 ans** LA FILATURE  
SCÈNE NATIONALE  
MULHOUSE

# Entretien avec Gisèle Vienne

Propos recueillis par Vincent Théval pour le Festival d'Automne à Paris 2023

## Comment *EXTRA LIFE* est-elle connectée à vos travaux antérieurs ?

L'ensemble de mon travail est un long processus de réflexion qui se construit à partir du geste et travaille les cadres perceptifs. Chaque nouvelle pièce est une partie de ce processus. Et les précédentes ne restent pas figées, elles sont bien vivantes, en évolution, et font également activement partie de cette réflexion. Elles tournent toujours – pour la plupart – et nous continuons à les travailler et les réfléchir. *EXTRA LIFE* déplie le processus de la pensée dans l'espace à travers l'expérience, le corps, la parole et tout ce qui fait langage artistique. Un frère et une sœur ont réussi à verbaliser et articuler l'expérience traumatisante qu'ils partagent, le viol, ainsi que l'encodage perceptif désorientant, construit par une société patriarcale qui crée le déni des faits. Avec un humour subversif et de manière dramatique, la pièce aborde l'encodage perceptif qui construit le déni et celui qui permet son dévoilement et sa compréhension. Dans *Kindertotenlieder*, par exemple, la construction du déni est constamment à l'œuvre alors que le viol et le meurtre y sont clairement adressés : le criminel tente d'effacer brutalement le sujet révélé, les autres ne réagissent pas. On comprend alors qu'il ne s'agit pas seulement de révéler les crimes mais de les faire entendre dans un cadre perceptif qui est celui de notre société, qui s'évertue à les faire taire. Et on comprend ainsi le rôle extrêmement concret, physique et politique de ces questions théoriques liées aux cadres perceptifs, et le rôle

structurel tout aussi concret du champ de l'art. Une fois comprises les mécaniques qui créent le déni, nous poursuivons notre travail avec *EXTRA LIFE* et adressons la reconstruction possible et le processus vital de resensibilisation.

## Le titre *EXTRA LIFE* appelle plusieurs interprétations : l'idée de cette reconstruction possible, d'une « vie supplémentaire », mais aussi de l'expérience d'un moment déplié. Comment en rendez-vous compte ?

La pièce déplie un moment particulièrement important pour le frère et sa sœur, une fin de nuit, quelques heures, où une ouverture sensible nouvelle, commune aux deux personnages, va leur permettre de se rencontrer. Formellement, l'enjeu est d'imaginer – comme chez Proust ou Walser – comment on peut déplier un moment. Dans *EXTRA LIFE*, la dissonance formelle et les effets de collage, à travers les qualités rythmiques et esthétiques, permettent de rendre compte de différentes strates perceptives et d'inventer une forme qui constitue l'expérience présente, où se côtoient passé, présent, futur anticipé, construction du souvenir, imagination. Je pousse davantage ici mon travail sur le collage des formes, qui correspond à une interrogation sur le processus de pensée.

## Quels ont été les principaux moteurs de cette création ?

J'ai commencé à réfléchir concrètement à ce projet en 2018, à partir du travail de la philosophe Elsa Dorlin, notamment son essai *Se défendre. Une philosophie de la*

*violence*. Le moteur, c'est le désir de travailler avec ces artistes exceptionnels que sont Katia Petrowick, Theo Livesey et Adèle Haenel avec qui la collaboration est déjà longue. Ce qui est passionnant et très beau dans la rencontre entre chorégraphe, metteur en scène et interprètes, c'est le développement d'une capacité à pouvoir s'entendre et se parler dans un langage protéiforme. Ce que j'amène aux comédiens et aux danseurs, c'est une manière de jouer, un langage formel (que je développe depuis vingt-trois ans) qu'ils contribuent à développer en s'en emparant. Puis la création devient un dialogue, dans cette langue.

### Quelles formes prennent les différents outils de l'écriture ?

C'est une partition à six, entre les trois interprètes, Caterina Barbieri à la composition musicale, Adrien Michel à la création sonore et Yves Godin à la création lumière. Avec Yves Godin, nous travaillons avec des lasers spécifiques permettant un travail sculptural immersif qui fait architecture. La lumière travaille sur les structures visibles et

invisibles. Pour la musique, je collabore pour la première fois avec Caterina Barbieri, qui joue du synthétiseur modulaire, un instrument qui se marie parfaitement avec les lasers. Dans *EXTRA LIFE*, on est dans un son très amoureux, comme si c'était là la matière de ce sentiment. La musique de Caterina a une couleur pop mais se situe dans un registre expérimental. Ses compositions ont cette musicalité particulière qui, pour moi, reflète la dramaturgie de l'amour avec beaucoup de sensualité, mais aussi d'autres émotions que la musique comprend très précisément. Le texte, avec ses différents registres de langues, est créé en collaboration avec les interprètes et travaille sur la capacité des mots à comprendre ou désorienter. Trouver des formes pour affirmer l'intelligibilité de la sémiotique du geste et des signes non verbaux contre leur dépréciation ou leur mutisme forcé, leur relégation au champ de l'abstraction, du mystérieux, de l'inaudible force le déplacement de nos habitudes perceptives et notre manière structurelle d'entendre et de voir le monde.

**conception, chorégraphie, mise en scène, scénographie** Gisèle Vienne **créé en collaboration et interprété par** Adèle Haenel, Theo Livesey, Katia Petrowick **texte** Adèle Haenel, Theo Livesey, Katia Petrowick, Gisèle Vienne

**musique originale** Caterina Barbieri **création sonore** Adrien Michel **création lumière** Yves Godin **costumes** Gisèle Vienne, Camille Queval, FrenchKissLA **fabrication de la poupée** Étienne Bideau-Rey **régie plateau** Antoine Hordé **régie son** Adrien Michel **régie lumière** Samuel Dosière, Iannis Japiot, Héloïse Evano **direction technique** Erik Houllier **assistanat** Sophie Demeyer **production, diffusion** Alma Office : Anne-Lise Gobin, Camille Queval, Andrea Kerr **administration** Cloé Haas, Giovanna Rua **remerciements** Elsa Dorlin, Étienne Hunsinger, Sandra Lucbert, Romane Rivol, Anja Röttgerkamp, Sabrina Lonis, Maya Masse.

**Production** DACM / Compagnie Gisèle Vienne. **Coproduction** Ruhrtriennale ; Théâtre National de Bretagne – Centre Européen Théâtral et Chorégraphique ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; MC2 : Grenoble – Scène Nationale ; Théâtre national de Chaillot ; Maillon – Théâtre de Strasbourg ; Tandem – Scène nationale de Douai ; Points Communs – Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise ; CND Centre national de la danse ; Comédie de Genève ; Le Volcan – Scène nationale du Havre ; Centre Culturel André Malraux – Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy ; NTGent ; Printemps des comédiens - Cité du Théâtre Domaine d'O Montpellier ; Festival d'Automne à Paris ; Comédie de Clermont ; International Summer Festival Kampnagel, Hambourg ; Triennale, Milan ; Tanzquartier Wien ; **La Filature, Scène nationale de Mulhouse. La Compagnie Gisèle Vienne** est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg. **La compagnie reçoit le soutien** de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et le soutien régulier de l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger. **Gisèle Vienne** est artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la MC2 : Grenoble, au Volcan – Scène nationale du Havre et au Théâtre National de Bretagne à Rennes.

# prochainement à La Filature

plus d'infos sur [lafilature.org](http://lafilature.org)

## Chute(s), un dernier souvenir sonore

Rémy Bouchinet · Romain Gneouchev

VE. 10 NOV. 19H théâtre · dès 14 ans · SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE

Romain, jeune musicien désœuvré, succombe à une overdose et se souvient... Il se remémore Léopold et Lola, et ce qu'ils-elles ont traversé ensemble. Lui revient à l'esprit l'amour qui unissait son couple d'ami-es et qui a volé en éclat, emportant le trio qu'ils-elles formaient. Une recomposition des bribes du passé à un moment où la vie ne tient plus qu'à un fil.

## Trisha Brown For M.G. : The Movie · Working Title Noé Soulier Création 2023

Trisha Brown Dance Company

VE. 1<sup>ER</sup> DÉC. 20H danse · commande de la Trisha Brown Dance Company sur une proposition de La Filature, Scène nationale et du CCN·Ballet de l'Opéra national du Rhin · co-accueil en partenariat avec Le GRRRANIT Scène Nationale de Belfort

La danse américaine a été marquée par la puissance et la créativité révolutionnaire de la danseuse et chorégraphe Trisha Brown. Six ans après le décès de celle-ci, ce programme concrétise une nouvelle étape dans la vie de la compagnie qui désormais invite d'autres chorégraphes à créer pour ses danseur-euses.

## FIQ ! (Réveille-toi !)

Groupe Acrobatique de Tanger · Maroussia Diaz Verbèke

ME. 6 DÉC. 20H · JE. 7 DÉC. 19H · VE. 8 DÉC. 20H · SA. 9 DÉC. 18H · DI. 10 DÉC. 15H cirque · en famille

La « circographe » Maroussia Diaz Verbèke associe les talents de jeunes artistes excellent dans les acrobaties, la danse, les arts martiaux et les arts de la rue, pour un spectacle délicieusement turbulent.

Saison 23/24  
sur [lafilature.org](http://lafilature.org)



LA FILATURE  
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz  
68100 Mulhouse

billetterie  
[lafilature.org](http://lafilature.org)  
+33 (0)3 89 36 28 28

NOUVEAU BAR DE LA FILATURE  
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur [bar-lafilature.com](http://bar-lafilature.com)  
ou flashez le QR Code

